

RAYMOND BIDLOT

L'émotion qu'a suscitée parmi nous la mort tragique de Raymond BIDLOT, survenue le 10 février 1950, n'est pas près de s'éteindre. Notre collègue était l'un des membres les plus actifs et les plus estimés de notre Faculté des Sciences appliquées, au renom scientifique de laquelle il apportait chaque jour de nouvelles contributions.

Proclamé ingénieur des mines en 1922 après de brillantes études, il conquiert l'année suivante la première place à l'examen de recrutement de l'Administration des Mines. Mais l'Université réclamait le bénéfice de son jeune talent : assistant en 1923, répétiteur en 1929, chargé de cours en 1937, il devient professeur ordinaire en 1940. L'Administration des Mines lui avait conféré le titre honorifique d'Ingénieur en chef-Directeur des Mines. A la Faculté des Sciences appliquées, il fait les cours de thermodynamique, d'emploi des combustibles, de physique industrielle, de chaudières et de machines marines, de théorie de l'appareillage des industries chimiques. Depuis 1947, il professa, au Centre interfacultaire du Travail qui venait d'être créé, le cours de technologie de la sécurité et de l'hygiène du Travail.

A l'accomplissement de tâches aussi lourdes et aussi variées, R. BIDLOT apportait tout son cœur, toute sa conscience et toute son intelligence. Elèves, collègues, amis se plaisaient à louer sa culture, son érudition, ses talents pédagogiques, la largeur de ses idées, ainsi que la cordialité de son accueil.

Ses cours étaient clairs, précis et méthodiques. On y percevait le souci constant de les maintenir à un niveau scientifique très élevé, car BIDLOT comprenait à merveille ce qui doit distinguer l'enseignement universitaire de l'enseignement purement technique, le premier se devant de conserver le caractère d'une information de base et rester, tout au long de la carrière qu'ils vont parcourir, le fil conducteur qui guidera, lorsqu'ils seront confrontés avec la

réalité des problèmes techniques, ceux qui auront eu le privilège de l'avoir suivi.

En collaboration avec son collègue et inséparable ami le professeur DANZE, R. BIDLOT donna tous ses soins à l'étude et à la réalisation de la Centrale universitaire de force motrice et de chauffage des Instituts du Val-Benoît, des installations de chauffage et de ventilation des services de Chimie, de Métallurgie et du Génie civil, ainsi que des nouveaux laboratoires de Thermodynamique. Admirable occasion de mettre en pratique les données théoriques de ses recherches sur les questions de thermodynamique et sur la conception des chaudières modernes.

En 1945, R. BIDLOT prit la direction de l'Institut d'Hygiène des Mines qu'il avait créé de toutes pièces à Hasselt, grâce à l'appui des dirigeants de l'industrie charbonnière. En moins de 5 ans, l'institution nouvelle a acquis une réputation mondiale dans le cadre de la lutte contre la silicose et dans l'étude de l'amélioration des conditions de travail dans les mines profondes. BIDLOT s'attaque à la solution des problèmes ardues du refroidissement de l'air et de son dépoussiérage.

Ces recherches font l'objet de plusieurs publications qui lui valent le titre de Membre de l'*Institution of Mining Engineers* de Grande-Bretagne et le prix Harzé décerné par l'A.I.Lg. Il fut aussi président du Comité scientifique de cette puissante organisation.

L'Université gardera la mémoire de cette belle intelligence et de ce grand cœur dont une aveugle fatalité a brisé prématurément la féconde carrière.

JULES BOMMER

M. Jules BOMMER, chargé de cours émérite de l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, est décédé le 31 mars 1950 à l'âge de 78 ans. Pour complaire à sa famille, notre collègue avait fait ses études de médecine.